



## Atelier 4

### Préparer l'avenir par la gestion d'une ressource commune, rare et vitale : l'eau

Vous êtes en 2030...

Avec le changement climatique, la Bretagne est de plus en plus sollicitée par les populations en provenance d'autres zones géographiques, devenues difficiles à vivre : les métropoles, dont la capitale, les zones continentales et celles du sud. Alors que les précipitations sont en baisse sur l'ensemble de la Bretagne, le territoire de Guingamp Paimpol Agglomération a réussi à répondre aux besoins en eau potable de cette nouvelle population tout en garantissant la disponibilité en eau pour le maintien de la qualité des milieux et pour les activités économiques du territoire (agriculture et industrie agro-alimentaire).

La commission « Construire un projet de territoire autour du partage de l'eau » du Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies vient vous rencontrer pour comprendre les clefs de cette réussite en vue d'accompagner les territoires qui accueillent durablement les principaux groupes de réfugiés climatiques sur cette question de l'accès à l'eau pour tous. Ils souhaitent que vous leur exposiez votre démarche et les apprentissages qui en sont issus.

Question n°1 : « Quels sont les 3 à 5 points forts qui ont structuré votre démarche et qui expliquent la qualité de la réponse que vous avez développée ? »

Nous avons commencé par nous doter d'une **connaissance précise de nos ressources en eau** tant en qualité qu'en quantité (eaux de nappes, zones humides, forages, etc....). Cela a permis :

- D'identifier de nouvelles ressources en eau,
- De mettre en œuvre une gestion performante de l'eau en période d'étiage
- Une meilleure gestion des forages en zones littorales et donc la limitation du phénomène de biseau salé.

Cette connaissance portait sur la quantité, mais également sur la vulnérabilité des ressources, dans un contexte de raréfaction. Il était donc **essentiel de connaître précisément les volumes prélevés**, notamment pour anticiper au mieux les périodes de tension (étiage) et anticiper les besoins futurs.

Nous avons également développé des **solutions de stockage de l'eau excédentaire** et porté une réflexion sur la possible **réutilisation des eaux de ruissellement**.

Nous avons souhaité **que chacun s'investisse** dans la préservation de ce bien commun qu'est l'eau. Ceci s'est traduit par la mise en place **d'un ambassadeur par commune** (agent communal ou habitant), chargé d'identifier les fuites sur les bâtiments, les incidents de voirie, etc... et de faire le lien avec les services concernés pour limiter au maximum les pertes en eau.

En outre, avec les usagers, nous avons travaillé de façon volontariste sur une **optimisation de la demande** en vue d'économiser l'eau :

- Avec le milieu agricole sur les pratiques culturales
- Avec le milieu économique sur les process
- Et dans le cadre d'une politique volontariste en direction des ménages, à travers :

- Des aides financières sur les équipements économes en eau (douches, toilettes sèches...)
- Une plateforme d'échange sur les bonnes pratiques.

Dans le cadre de nos pratiques de collectivité, nous avons fortement **inscrit les enjeux d'économie d'eau dans la commande publique**.

Bien sûr, nous avons appuyé cette démarche sur une politique de **tarification de l'eau incitative** pour économiser l'eau. Cela n'était bien entendu possible qu'après une prise de conscience essentielle : celle de la nécessité d'inverser les logiques anciennes sur les tarifs dégressifs accordés aux gros consommateurs d'eau.

Nous nous sommes autorisés à **explorer la piste de la désalinisation**, sous condition que l'énergie utilisée pour cela soit d'origine renouvelable.

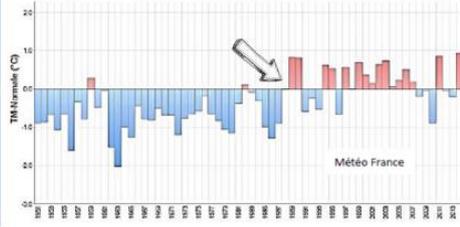
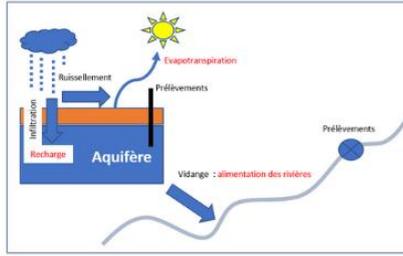
Question n°4 : « Comment avez-vous utilisé les outils de planification alors en cours d'élaboration ? »

En 2019, nous avons observé une réelle prise en compte de la problématique de l'eau dans les documents de planification. En particulier nous avons pris conscience que l'urbanisation doit être liée à l'acceptabilité du milieu (prélèvements d'eau et rejets des eaux épurées) et aux ressources en eau disponibles. Nous avons donc **calibré notre développement sur les capacités du milieu** en anticipant une baisse conséquente de la disponibilité.

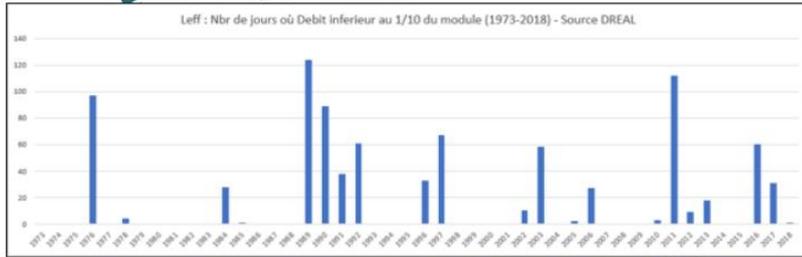
Nous avons porté une **étude HMUC** (Hydrologie, Milieux, Usages, Climat), dans le cadre du SAGE pour renforcer notre connaissance et développer une réelle **stratégie de gestion durable de la ressource, par usages, par secteurs et par périodes**.

Enfin, la reconquête de la qualité de l'eau passant par la qualité des milieux annexes, nous **avons sanctuarisées les zones humides** et pu ainsi réutiliser des ressources autrefois abandonnées.

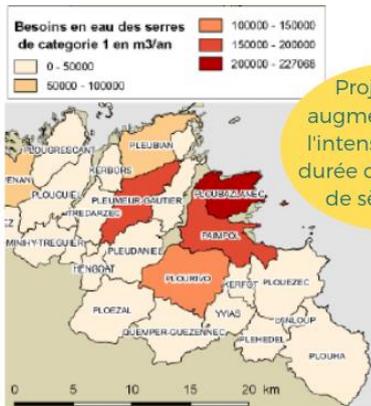
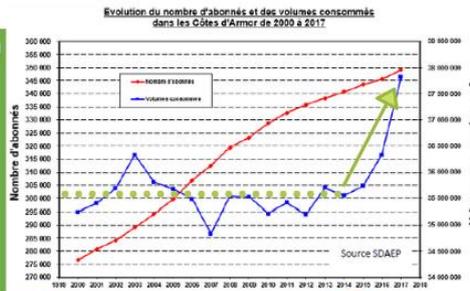
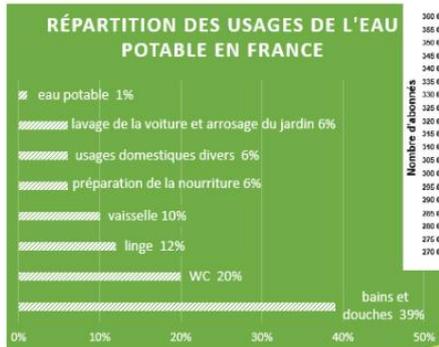
# Préparer l'avenir par la gestion d'une ressource commune, rare et vitale : l'eau



**2065 moins 30%** de recharge des nappes



*"Notre sort est indissociable de celui de l'environnement. Arrêtons de nous croire au-dessus ou au dehors."*  
Pierre RABHI



**Ressource en eau**

- Condition du développement
- Garante du bon état des eaux superficielles
- Projection : augmentation de l'intensité et de la durée des épisodes de sécheresse
- Salinisation des nappes côtières avérée
- lors des épisodes de sécheresse : ressources superficielles et souterraines en tension
- Recharge des nappes d'octobre à mars
- exploitée souterraine et superficielle
- Depuis 2016 : augmentation de la consommation
- Irrigation : 1er poste de prélèvement sur le littoral (>1000 forages)

## Phénomène du biseau salé

